

années les maîtres actuels espèrent arriver à 600,000 et dans trente ans ils comptent sur un million d'habitants à Rome.

De cette façon ils pensent assurer leur influence et diminuer celle des vrais romains fidèles au Saint-Siège. Le but de ce remue-ménage, vous le comprenez, est donc de détruire toute possibilité de retour au pouvoir temporel du Pape.

Comment s'est augmentée la population romaine ?

D'éléments étrangers. Piémontais, Napolitains, ouvriers, manœuvres destinés à grossir les démonstrations du Corso, les comités et les processions anti-cléricales.

Voilà comment Rome se transforme. Ainsi, quelle transformation ? La misère, le vol, les agressions se multiplient depuis qu'elle cesse d'être la Rome des Papes et les vrais Romains, loin de se réjouir d'un changement qu'ils paient pour ainsi dire de leur rang, sont effrayés du désordre moral, uni à la cherté croissante de toutes choses nécessaires à la vie.

Le Père Fafard.—Il y a 25 ans un chef infidèle appela en sa tente le P. Lacombe et lui montrant son enfant malade lui dit : je n'ai que cet enfant. il a 8 ans, il va mourir, Père, et s'il vit, je me convertirai. Le Père pria, peu après l'enfant guérit, le père se convertit et l'enfant fut baptisé. C'est cet enfant, devenu grand, qui tira la balle meurtrière qui tua le Père Fafard, martyr du Nord-Ouest Canadien.

VIE DE ST. FRANÇOIS D'ASSISE.

CHAPITRE VIII.

APOSTOLAT DE FRANÇOIS. — VOYAGE A ROME.

CONCILE DE LATRAN.

(1212-1215.)

Afin d'avoir de plus amples lumières, il envoya deux de ses Religieux vers sainte Claire et vers le Frère Sylvestre, alors retiré sur les hauteurs du mont Soubase, pour les prier de consulter le Seigneur à ce sujet. Quand les deux Religieux, Philippe et Masséo, furent de retour, François les reçut comme des ambassadeurs de Dieu : il leur lava les pieds, les embrassa et leur servit lui-même à manger. Puis, les menant dans un bois voisin, il se mit à genoux devant eux, la tête nue, les bras croisés sur la poitrine, et leur dit : " Mes frères, apprenez-moi ce que mon Seigneur Jésus-Christ me commande de faire. — Très-cher Père, dit Masséo, voici la réponse que Sylvestre et Claire ont reçue de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; elle est exactement la même. Il veut que vous alliez prêcher, parce que ce n'est pas seulement pour votre salut qu'il vous a appelé ; c'est aussi pour le salut de vos frères ; et